

AGENDA

Dimanche 4	12h-16h « un dimanche après midi » à la salle paroissiale
Lundi 5	17h, salle paroissiale, préparation du mercredi des Cendres.
Mercredi 7	14h Préparation du 1 ^{er} dimanche de Carême – 6 rue E. Vitry
Jeudi 8	14h30 préparation du 3 ^e dimanche de Carême avec l'équipe Accueil 15h prière à la maison Lepoutre 17h lectures du dimanche avant la messe à la chapelle du Val
Vendredi 9	19h30 adoration eucharistique à St Saturnin 20h45 Réunion de préparation au baptême
Samedi 10	Réunion Equipe d'Animation Paroissiale
Dimanche 11	9h30 rencontre amicale du caté primaire parents et enfants 17h30 Louange suivie de la messe 16h30 réunion Alliance

A NOTER :

Madeleine Delbrêl Le Pape François vient de déclarer **vénérable** Madeleine Delbrêl qui a vécu dans notre diocèse, à Ivry de 1933 à sa mort en 1964. (Madeleine, est de notre temps. Elle a vécu l'évangélisation dans la rencontre et le dialogue avec la société et notamment avec les communistes d'Ivry-sur-Seine. Elle nous a montré combien dans l'acte d'évangéliser, l'annonce de l'Evangile de Jésus-Christ et l'engagement dans le service des frères sont indissociables.) Cette grande figure spirituelle est ancrée dans l'histoire de notre diocèse. Son témoignage continue et continuera d'éclairer notre présence de baptisés au cœur d'un monde marqué par l'incroyance.

Journée de la Santé Dimanche 11 février, à l'unisson de l'Eglise universelle, nous célébrerons la Journée de la Santé pour rendre présents, physiquement ou en pensée, nos frères et sœurs malades dont quelques uns seront présents. Nous parlerons du pèlerinage diocésain à Lourdes et de la proposition d'onction des malades

Carême Le cheminement spirituel du Carême sera *Ecoute et tends l'oreille, la Parole t'appelle*. Chaque dimanche, la préparation est confiée aux équipes « de solidarité », les rendez-vous étant indiqués dans l'agenda. Noter déjà la rencontre d'un partenaire du CCFD-Terre Solidaire venant du Congo Kinshasa au cours d'une réunion à St JB du Perreux mercredi 14 mars.

Dans notre communauté paroissiale, des joies, des peines, ...
- des baptêmes : le 4/02 Augustin MOREL
- Nous avons dit A-DIEU à : Michel MULLER

Site Internet du Secteur : <http://edbm.paroisse.net> – Secrétariat 01 48 73 23 71

5^{ème} Dimanche - B

4 février 2018



Le mal n'a pas le dernier mot, En Jésus sauveur Dieu est encore à l'œuvre !

L'atrocité du mal et de la souffrance qui accable Job, homme fidèle et juste provoquant son cri de cœur, nous rappelle sans doute nos propres souffrances, doutes, révoltes et cris intérieurs tout comme ceux des milliers de contemporains d'ici et d'ailleurs (la plupart des innocents !) tant éprouvées et défigurées par la souffrance. Aussi contemplons-nous l'œuvre merveilleuse de Dieu compatissant qui se fait proche de son peuple en son Fils Jésus Sauveur qui annonce le Royaume et remet « l'homme debout.»

Aussi, le livre de Job n'est pas une explication du mal. Sa **fidélité** dans l'épreuve prouve bien que Dieu ne se plaint pas en nos peines et que le mal n'aura jamais le dernier mot : invitation aux croyants devant leur propre mal ou celui d'autrui à oser crier vers Dieu sans perdre cœur, à garder confiance et tenir fort la main de Dieu comme Jésus lui-même dans ses jours de souffrance. En effet, Jésus « n'est pas venu expliquer la souffrance mais l'habiter par sa présence. » Il nous montre qu'on n'explique pas le mal mais qu'on y compatit.

Et si le sort de nos contemporains comme celui de Job nous déconcerte nous aussi et provoque notre compassion, c'est dire que l'Evangile nous a vraiment rejoints et alors, de notre union au Christ, tous nos efforts pour lutter contre les souffrances des hommes seront dans le sens du projet de Dieu car la prédication de l'évangile va de pair avec la lutte contre ce qui déshumanise les hommes. Par nous, Dieu est encore à l'œuvre et le mal n'aura pas le dernier mot. N'est-ce pas là cette nécessité qui s'impose ?

Père Richard

FEUILLE DE SEMAINE À EMPORTER

Lectures de ce dimanche

Lecture du livre de Job (7, 1-4. 6-7)

Job prit la parole et dit : « Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée, il fait des journées de manoeuvre. Comme l'esclave qui désire un peu d'ombre, comme le manoeuvre qui attend sa paye, depuis des mois je n'ai en partage que le néant, je ne compte que des nuits de souffrance. À peine couché, je me dis : "Quand pourrai-je me lever ?" Le soir n'en finit pas : je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube. Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand, ils s'achèvent faute de fil. Souviens-toi, Seigneur : ma vie n'est qu'un souffle, mes yeux ne verront plus le bonheur. »

– Parole du Seigneur.

Psaume 146 (147a) **Béni**sons le Seigneur qui guérit nos blessures !

Il est bon de fêter notre Dieu,
il est beau de chanter sa louange :
il guérit les cœurs brisés
et soigne leurs blessures.

Il compte le nombre des étoiles,
il donne à chacune un nom ;
il est grand, il est fort, notre Maître :
nul n'a mesure son intelligence.

Le Seigneur élève les humbles
et rabaisse jusqu'à terre les impies.
Entonnez pour le Seigneur l'action de grâce,
jouez pour notre Dieu sur la cithare !

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (9, 16-19. 22-23)

Frères, annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! Certes, si je le fais de moi-même, je mérite une récompense. Mais je ne le fais pas de moi-même, c'est une mission qui m'est confiée. Alors quel est mon mérite ? C'est d'annoncer l'Évangile sans rechercher aucun avantage matériel, et sans faire valoir mes droits de prédicateur de l'Évangile.

Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible. Avec les faibles, j'ai été faible, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, pour y avoir part, moi aussi.

– Parole du Seigneur.

EVANGILE selon saint Marc (1, 29-39)

En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était. Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. » Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.